



Mu Kara Sani N° 038, Décembre 2023

© Décembre 2023. Tous droits réservés

ISSN 0257-1838



0257-1838

Composition : IRSH

Tél : +227 20725808



**REVUE**

De l'Institut de Recherches en  
Sciences Humaines-IRSH



**Mu kara sani**

— N° 038 —



N° 038

DECEMBRE 2023

# **Mu kara sani**

N° 038

Mu Kara Sani, 2023. N° 038  
Université Abdou Moumouni de Niamey  
Institut de Recherches en Sciences Humaines - IRSH  
BP : 318 Niamey-Niger  
Email : mukarasani@gmail.com  
© Décembre 2023. **Tous droits réservés**  
**ISSN 0257-1838**



**0257-1838**

Composition : IRSH  
Tél : +227 20725808

Université Abdou Moumouni de Niamey  
Revue de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines  
**Mu Kara Sani**

**Directeur de publication**

Pr Seyni Moumouni  
IRSH/Université Abdou Mou-  
mouni de Niamey/Niger

**Responsable de la Rédaction**

Dr Hamadou Issaka

**Comité de Lecture**

Halidou Yacouba  
FLSH/Université Abdou  
Moumouni (Niger)

Alain Joseph Sissao  
Université de Ouagadougou/  
Burkina Faso

Zeinabou Abdou Hassane  
FSJP/Université Abdou  
Moumouni (Niger)

Seyni Moumouni  
IRSH/Université Abdou  
Moumouni (Niger)

Abdoulaye Seyni Ibrahim  
IRSH/Université Abdou  
Moumouni (Niger)

Boureima Alpha Gado  
FLSH/Université Abdou  
Moumouni (Niger)

Waziri Mato

FLSH/Université Abdou  
Moumouni (Niger)

Abdoulaye Hotto  
FLSH/Université Abdou  
Moumouni de Niamey-Niger

HAMIDOU TALIBI Moussa  
FLSH/Université Abdou  
Moumouni de Niamey-Niger

**Comité de Rédaction**

Dr Hamadou Issaka  
Pr Abdou Bontianti  
Pr Seyni Moumouni

**Edition**

M. Seydou Abdouramane

**Vente**

Mme Fati Ousmane

**Reprographie**

M. Issa Halidou Sidde

**Correspondants**

Pr Abdou Bontianti, Pr Seyni  
Moumouni (Directeurs de  
recherche)

IRSH/Université Abdou  
Moumouni de Niamey/Niger

**Comité Scientifique**

Pr Maïkoréma Zakari (Histoire)

Pr Oumarou Amadou Idé  
(Directeur de recherche  
Préhistoire/Archéologie)

Pr Seyni Moumouni ( Directeur  
de recherche, Islamologie /  
Codicologie)

Pr Abdou Bontianti (Directeur de  
recherche, Géographie)

Pr Youssou Mounkaila ( Maitre  
de recherche, Linguistique)

Dr Moulaye Hassane (Maitre  
de recherche Islamologie,  
Manuscrits Arabe et Ajami)

Dr Hamadou Issaka ( Maitre de  
Recherche, Géographie)

## Sommaire

Le rôle de la culture dans la lutte pour la libération chez Cabal.....7-22

*Sarr OUSMANE*

L'écriture autoréférentielle dans noces sacrilèges de la treizième lune d'ayayi togoata apedo-amah.....23-42

*Didier AMELA et Kofi Parfait AMOUZOU*

La crise identitaire et le devenir de l'individu chez sami tchak et taha-  
har ben jelloun : une lecture de la fête des masques et de l'enfant de  
sable.....43-63

*Kpatimbi TYR et Kodjo Dométo ALODJI*

L'imagination mythique pour une préservation de la nature.....64-83

*Sidi Ousmane GANDOU Fatchima épouse MAIGA*

Cité-Etat dans le monde yoruba occidental (en pays shabe) : mythe ou réalité  
?.....84-101

*Simon AGANI*

Le terrorisme des médias et les médias du terrorisme.....102-124

*KOIRANGA HAMA Abdourahamane*

L'inclusion des citoyens dans la gouvernance sécuritaire au Niger :  
une approche partenariale de la sécurité.....125-145

*NAMATA ISSA Abdoul Kader*

Que peut la philosophie dans la formation d'une armée républicaine  
chez Platon ?.....146-163

*YACOUBA Halidou*

La radio et son public au Niger : cas de la personne âgée.....164-181

*ABDOULAYE SEYNI Ibrahim et ZANGAOU Moussa*

Le traitement de l'information sécuritaires de la région du Lipta-  
ko-Gouma par les médias audiovisuels internationaux : cas de la  
chaine France 24 Africanews et Euronews.....182-199

*AMADOU LIMAN Boukari*

Marcien towa et le développement de l'Afrique.....200-212

*FALL Papa Abdou*

Le paradigme de peuple dans la démocratie.....213-232

**ALIKHMAD Madalo**

# Le traitement de l'information sécuritaires de la région du Liptako-Gouma par les médias audiovisuels internationaux : cas de la chaine France 24 Africanews et Euronews

---

## The treatment of security news from the Liptako-Gouma region by the international audiovisual media: the case of the France 24 channel Africanews and Euronews

AMADOU LIMAN Boukari  
Faculté des Sciences Juridique et Politique  
Université Abdou Moumouni de Niamey  
[batouboukaria@gmail.com](mailto:batouboukaria@gmail.com)

### Résumé

Les médias ont toujours joué un rôle actif en matière de communication et de l'information sur les groupes terroristes et leurs actions. Le monde a connu l'amère expérience de la forte médiatisation des attaques terroristes du 11 septembre 2001. Les médias se trouvent parfois dans une impasse ; celle d'informer les citoyens tout en restant neutre. Selon Hacker (1976) les médias propagent les différentes mœurs de la violence qui nourrit le terrorisme. Mais, pour Wolton et Wieviorka (1987, p. 125-126), les médias utilisent trois typologies de comportement face aux terroristes : la fascination/répulsion qui est le jeu des terroristes, l'attachement à la vérité en se distanciant aussi bien vis-à-vis des pouvoirs publics que des terroristes et la solidarité démocratique, avec l'idée que l'adversaire principal c'est le terrorisme, il est perçu comme une menace pour la démocratie. En Afrique, plusieurs attaques terroristes ont été commises depuis 2002. Ces attaques se concentre aujourd'hui principalement dans la zone des trois frontières de Liptako-Gourma située entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso et la zone dite du Lac Tchad située entre le Niger, Nigeria, le Tchad et le Cameroun. Elles ont suscité une vive émotion



et une forte médiatisation au niveau de la presse audio-visuel, de la presse écrite et sur les réseaux sociaux. Les groupes terroristes cherchent toujours à créer une panique généralisée, une terreur, un état de psychose au sein des sociétés. Cet article propose d'analyser les relations entre médias et terrorisme dans l'espace du Liptako-Gourma en s'appuyant sur le traitement de l'information liée aux actes terroristes de la part des médias.

**Mots clés :** Afrique, Liptako-Gourma, Terrorisme, Communication, Médias, Information.

## **Abstract**

The media have always played an active role in communicating information about terrorist groups and their actions. The world had the bitter experience of the intense media coverage of the terrorist attacks of September 11, 2001. The media sometimes find themselves in an impasse: that of informing citizens while remaining neutral. According to Hacker (1976), the media propagate the different mores of violence that feed terrorism. But for Wolton and Wieviorka (1987, p. 125-126), the media use three types of behavior to deal with terrorists: fascination/repulsion, which is the terrorists' game; attachment to the truth, distancing themselves from both public authorities and terrorists; and democratic solidarity, with the idea that terrorism is the main adversary, perceived as a threat to democracy. Africa has seen a number of terrorist attacks since 2002. Today, these attacks are mainly concentrated in the Liptako-Gourma tri-border area between Mali, Niger and Burkina Faso, and the Lake Chad area between Niger, Nigeria, Chad and Cameroon. The attacks were widely covered by the audio-visual and print media, as well as on social networks. Terrorist groups always seek to create widespread panic, terror and a state of psychosis within societies. This article analyzes the relationship between the media and terrorism in the Liptako-Gourma region, based on the way the media handle information about terrorist acts.

**Key words:** Africa, Liptako-Gourma, Terrorism, Communication, Media, Information.

## Introduction

La question du terrorisme revient de manière récurrente dans les médias. Plusieurs auteurs en ont fait leur objet d'étude (Mounni et Bonardi al Lassané Yaméogo, 2003, p.8). Cependant il existe un lien fonctionnel et organique entre les groupes terroristes et les médias (Taha Najem, 2017, p.5) « Sans l'attention des médias, un groupe terroriste n'est en mesure d'atteindre aucun de ses quatre objectifs. Premièrement : personne ne connaîtra son nom moins encore son idéologie. Deuxièmement, il ne serait pas possible de communiquer avec ses adeptes. Troisièmement, il ne serait pas possible de communiquer avec les membres du gouvernement local. Quatrièmement, Il ne pourrait se présenter comme une alternative politique légitime à l'administration en place ». Autrement-dit les médias relaient les activités des groupes terroristes et participent à leur campagne de terreur. Cette médiatisation fait la promotion du terrorisme en galvanisant les troupes et en attirant de nouveaux candidats. L'engrenage dans lequel les médias et les organisations terroristes se trouvent est le suivant : les organes de presses cherchent à informer le public sur l'actualité et celle-ci est dominée par les opérations des groupes terroristes. Dire ce qui se passe c'est « faire de la publicité » au terrorisme.

Lassané Yaméogo (2018, p1), dans son article intitulé « *Les médias, un allié du terrorisme* », montre que les médias permettent aux groupes terroristes de propager leur idéologie. Cette relation est particulièrement forte, et elle se manifeste dans une dynamique de « forte dramatisation » des faits par la presse à travers le reportage et la diffusion des images tragiques sur la nature des actes de violence causés par ces groupes terroristes dans les régions où ils opèrent. Les médias deviennent du coup des partenaires de la propagation des idéologies extrémistes. Les médias ont toujours accordé une attention particulière aux différents actes des groupes terroriste (Marc-François Bernier, 2018, p.3)

Les médias ont une certaine obsession pour les actions terroristes qu'importe leur nature (Josep Jarab, 2005, p.1). Chaque

fait est traité minutieusement de manière à ce que le téléspectateur ne perde rien de vue. L'horreur passe en premier plan avec des effets de grossissement. Les images peuvent choquer les sensibilités et marquer les consciences (Gorazd Mesko, 2008, p15). Pour certains auteurs, les médias servent le terrorisme en cultivant l'esprit de la violence. Tout en cherchant à instaurer un climat de peur et de tension au sein de la société, les terroristes utilisent les médias et les réseaux sociaux pour propager le terrorisme (Élise Féron, 2003, p.3).

Les groupes terroristes ont toujours pour objectif de terroriser les populations. Ils installent un climat de terreur en créant un climat de psychose. Les États-Unis d'Amérique et les pays Européens ont fait l'amère expérience après la forte médiatisation des attaques terroristes du 11 septembre 2001 voir poste période. Les médias se trouvent parfois dans une impasse ; celle d'informer les citoyens tout en restant neutre. Selon Hacker (1976, p 6), les médias propagent le terrorisme. Mais pour Wolton et Wiewiorka (1987, p. 125-126), les médias utilisent trois typologies de comportement face aux terroristes : la fascination/répulsion qui est le jeu des terroristes, l'attachement à la vérité en se distançant aussi bien vis-à-vis des pouvoirs publics que des terroristes, la solidarité démocratique avec l'idée que l'adversaire principal c'est le terrorisme qui est perçu comme une menace pour la démocratie.

L'insécurité qui règne au sahel est en partie relayée par tous les médias. Par le traitement de l'information, beaucoup considèrent cette zone comme l'une des plus instables du monde. Les observateurs internationaux qualifient cette zone de dangereuse. Son nom rime avec le terrorisme et chaque jour promet son lot de morts. Les groupes qui sévissent dans cette zone sont connus du monde entier et font objet de débats et documentaires des grandes chaînes internationales. Plusieurs attaques terroristes ont été perpétrées depuis 2012 par les djihadistes. On retient parmi les plus sanglantes de l'histoire récente celles qui ont visé les capitales suivantes : celle du Burkina Faso et du Mali. Ces attaques terroristes ont suscité une vive émotion et un fort engouement médiatique, tant au niveau de la presse audio-visuel que de la presse écrite. Les questions que nous allons aborder sont

les suivantes : les médias ne font-ils pas l'apologie du terrorisme à travers la façon dont ils traitent l'information ? Quel est le contenu des informations de France 24, Euronews à propos de la situation sécuritaire qui prévaut dans la région du Liptako-Gourma ? Outre l'information, qui est le rôle premier d'un média, quelle implication y a-t-il sur la société dans le cadre de la diffusion de l'information sur le terrorisme ? L'analyse qualitative des contenus des reportages, l'information sur les médias à propos du terrorisme permettent de mieux dégager l'engrenage complexe entre media et terrorisme. Pour cet article, nous avons combiné une recherche documentaire avec des entretiens semi-directifs. Nous avons interviewé 20 personnes, incluant des journalistes, des habitants et des experts en sécurité de la région étudiée, sur une période de 30 jours.

## **1. Le traitement de l'information du point de vue de la déontologie**

Qu'est-ce que la déontologie ? La déontologie se définit comme étant « un ensemble de règles en application pour encadrer l'exercice d'une profession donnée. Souvent, ce sont les membres du corps qui mettent eux-mêmes en place ces règles et s'appliquent à les respecter, sous peine de sanction par les pairs... » (Ngala Amon Jules, 2015). Quel est le statut de la déontologie dans le rôle des médias ? En effet, le rôle primordial des médias qu'il soit public ou privé est de transmettre des informations vérifiables. Autrement-dit, les médias d'une manière générale ont pour objectif de livrer une information (Bonvoisin Daniel, 2015) en ce sens que le droit à l'information est un droit fondamental reconnu à la personne humaine. Etant donné que, toute démocratie doit garantir la participation du citoyen aux affaires publiques et que cette participation n'est possible que lorsque les citoyens et les institutions auront accès à l'information dont ils ont besoin. Ces informations véhiculées à l'endroit du grand public doivent être crédibles donc essentiellement basées sur des faits exacts. Et cette information dépend toujours du respect d'un certain nombre de principes qui conditionnent ce métier. Ces principes sont les suivants : le journaliste est censé rapporter les informations

réelles. Les informations qu'il doit porter à la connaissance du public doivent être fondées. Donc le devoir premier d'un journaliste est le respect du fait. Ensuite les méthodes de collecte d'informations doivent être correctes.

Le journaliste doit pratiquement séparer les faits des commentaires<sup>1</sup> et surtout de ces propres impressions. Il doit traiter l'information avec un esprit critique. La démarche du journaliste doit être différente de celle d'une enquête policière. Il est tenu de protéger les sources de ses informations. Les informations inexactes doivent être rectifiées sur le champ par le journaliste. Il doit respecter la vie privée et la dignité des citoyens. Il ne doit en aucun cas présenter des informations qui consistent à calomnier, à injurier une personne ou porter un jugement sans fondement à une tierce personne. Le respect des diversités de cultes et de croyances doit conditionner la vision du travail du journaliste. Il doit impérativement respecter le droit des mineurs et des personnes en situation de vulnérabilité. Il doit utiliser uniquement des informations dans le but d'informer et non à des fins de règlements de compte. Il y a lieu aussi de noter que le journaliste n'a pas le droit absolu de divulguer toute information qui pourrait toucher ou compromettre la cohésion et l'unité Nationale dans une société. Ce dernier est disposé à informer les citoyens sur les sujets d'intérêt général comme le stipule le code de déontologie journaliste adopté par le conseil de déontologie journaliste du 16 octobre 2013. Dans le cadre du traitement des informations du point de vue professionnel, le journaliste doit respecter les principes d'intégrité, d'impartialité et de protection des sources journalistiques (Charte de déontologie des journalistes de France Médias Monde)<sup>2</sup>.

---

1 Dissertations, Code de déontologie des médias et des journalistes d'Haïtien ligne sur : <https://www.alterpresse.org/spip.php?article12076>. Publié le 15 décembre 2011. Consulté le 12 Avril 2019.

2 Charte de déontologie des journalistes de France Médias Monde En ligne : [https://www.france-mediasmonde.com/pdf/charte\\_deontologie\\_journalistes.pdf](https://www.france-mediasmonde.com/pdf/charte_deontologie_journalistes.pdf). Consulté le 16 Février 2019.

## **2. Contraste dans le traitement de l'information : de la mission d'informer à la diffusion de l'idéologie terrorisme**

Depuis plusieurs années, la zone du Liptako-Gourma fait l'objet de plusieurs attaques terroristes. Cette situation d'insécurité a occasionné plusieurs pertes en vies humaines et matérielles et une centaine de déplacés. La liste des attaques perpétrées par ces groupes terroristes ne fait qu'augmenter. En effet, en Juin 2015, les deux restaurants (Capuccino, taxi-brousse) et l'hôtel Splendid Ouagadougou ont été attaqués par le groupe terroriste Al-Qaeda au Maghreb. Plus de 30 personnes ont perdu leur vie au cours de cet événement malheureux. A cela s'ajoute les deux attaques qui ont touché l'Etat-major des forces armées militaires et l'Ambassade. Celles-ci font 7 (sept) morts et 80 (quatre-vingts) blessés. Au Mali, en novembre 2015 l'hôtel Radisson Blue à Bamako a été attaqué par des assaillants terroristes et on dénombre 22 morts en janvier 2017 dans une caserne militaire. Au Niger en septembre 2013 le groupe nucléaire d'Areva à Arlit a enregistré une attaque terroriste ainsi qu'une attaque qui a coûté la vie à 28 soldats militaires dans la localité de Tongo Tongo.

Certes, plusieurs interventions militaires sont menées dans la zone afin éradiquer la menace. Mais, beaucoup reste à faire. Le Mali a connu l'opération Serval en 2013 avec ses succès et ses limites. Celle-ci sera remplacée par l'opération Barkhane en 2015. De son côté le Burkina Faso avec l'aide des Forces militaires Française a déjoué plusieurs attaques qui ont ciblé le pays en l'occurrence de celles de Ouagadougou. Le Niger a aussi avec le soutien des Forces françaises repoussé plusieurs fois les attaques des groupes terroristes qui sévissent sur son territoire.

Ces pays ont enregistré une multitude d'attentats terroristes qui les placent d'ailleurs dans la ceinture des mouvements djihadiste au Sahel. Ils ont connu des coups d'États militaires avec des situations sécuritaires toujours fragiles. Ces séries d'attaques ont fait l'objet de reportages par les médias internationaux tels que France 24 et Afrinews.

### **3. Analyse du contenu : vers la création de la psychose tableau sombre des États de Liptako-Gourma à travers les Médias**

Dans le traitement de nos données, nous allons utiliser l'analyse qualitative. Elle est une méthode à travers laquelle un chercheur fait un examen systématique et méthodique de documents textuels ou visuels. Selon Berelson, l'analyse du contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et qualitative du contenu manifeste de la communication. Dans le cadre de cet article, cette méthode va nous permettre d'analyser nos données. Toutefois, nous mettons l'accent sur des éléments comme les images et les expressions utilisées par les journalistes et témoignages des personnes interviewées par les correspondants des groupes de presses présents sur les lieux. Comment ces médias traitent, diffusent et commentent l'actualité de la région du Liptako Gourma ? Autrement dit un intérêt particulier est porté sur la possible exagération dans la façon dont les médias traitent l'information c'est ce qu'on a qualifié de Médias et dramatisation des faits et l'Analyse des titres et du contenu du reportage. Les questions auxquelles nous essayerons de répondre sont les suivantes :

Les titres des reportages illustrent la façon dont l'information est traitée par les chaînes de télévisions en occurrence France 24 et Euronews, n'y a-t-il pas de la dramatisation ? Ne crée-t-elle pas de psychose sein de la société ?

La région du Sahel est confrontée à des attaques terroristes depuis l'entrée en scène de la secte de Boko Haram à qui on doit les récentes violences contre les pays du Liptako-Gourma. L'année 2012-2013 est un tournant important dans les relations géostratégiques de cet espace. De son côté, le Nigéria fait face à la menace du groupe Terroriste de Boko Haram. Le cas du Nigéria et de la crise libyenne a aggravé la situation sécuritaire. Ces événements sont relayés par les médias. Autrement-dit, depuis lors le Sahel est au cœur de l'actualité internationale. Ainsi, les médias d'envergures internationales comme France24 et Euronews couvrent en direct les évènements qui se déroulent dans la région.

Des lors, une analyse du contenu de la couverture médiatique permet de déceler des éléments susceptibles de créer de la psychose chez les téléspectateurs, ce qui modifie donc la manière dont ils perçoivent leur vie dans ces milieux.

## Décryptage des titres

Les titres qui seront analysés dans ce travail sont ceux des reportages réalisés par France 24 et Africanews sur la période de 2015 à 2020 qui couvrent les événements des attaques terroristes dans la région du LG. Les titres vont être rassemblés en fonction des pays et suivant une chronologie de la première attaque afin de montrer comment la situation sécuritaire a pris une ampleur considérable dans ladite région. Les titres sur la situation sécuritaire sont les suivants : Du 24/11/2015, France 24 « Mali-Prise d'otages à l'hôtel Radisson de Bamako : Le récit de l'attaque », « Une attaque contre un camp de l'armée provoque 21 morts au Mali » et « Au Mali, une double attaque terroriste a fait 4 morts. ». Le Niger est la une sur les deux chaînes à savoir France 24 et Africanews . Avec pour titre « Attentats au Niger : retour sur les lieux des attaques d'Agadez et Arlit-FOCUS ». Elle est la première attaque terroriste, dont la nation nigérienne a connu « Niger : le groupe El revendique l'attaque qui a tué 28 soldats mardi », « Une attaque de Boko Haram au Niger au moins 38 morts parmi les civiles », « Diffa sous la menace constante de Boko Haram », « Niger six soldats tués dans une attaque terroriste dans le Sud-Ouest », « Attaque terroriste au Niger », « Attaques islamistes au Niger, 18 soldats tués dans l'ouest près d'Inates » et « Lourd bilan après une attaque contre des soldats nigériens à la frontière malienne ». Et enfin Burkina Faso (Les mêmes chaînes France 24 et Euronews) « Titre Attaque d'un hôtel à Ouagadougou : détonation et coup de feu entendu » Vu Sur France 24, 02/04/2015 « Burkina : attaque terroriste à Ouagadougou, l'ambassade de France ciblée » et « Titre : une dizaine de militaires ont été tués ». « Burkina Faso : 4 morts dans une nouvelle attaque contre une église », « Au moins 29 morts dans deux attaques au Nord du Burkina Faso », « Attaque au Burkina Faso : cela montre l'importance de rendre opérationnel le G5, assure Alpha Condé », « Burkina Faso : nouvelle zone rouge ? » « Burkina



Faso : au Nord, les écoles sont fermées à cause de l'insécurité grandissante du pays ». *«Burkina Faso : 70 militaires tués en trois jours»* d'Euronews, *«Massacre de civils au Niger : 100 morts dans les attaques de deux villages»*, et *«Mali : plusieurs civils tués dans une attaque contre un aéroport et un camp militaires»*

Quel est le point commun de tous ces titres ? Il y a ce qui crée ou peut créer la peur. Ainsi nous avons *« prise d'otage »*, *« attaque contre un camp de l'armée fait 21 morts au Mali »*, *« une double attaque terroriste fait 4 morts »* les titres sur le Niger *« groupe El »*, *« l'attaque qui a tué 28 soldats mardi »*, *« Attentats au Niger »*, *« attaque de Boko Haram au Niger »* *« au moins 38 morts parmi les civiles »*. Pour le téléspectateur, la zone du Liptako-Gourma est une zone pleine de danger et nul n'est en sécurité. Des prises d'otages a morts dans le Sahel avec un fort taux de groupes terroristes fait du Sahel un lieu de non droit, un état de nature pour parler comme Hobbes. . Cette situation trouve un écho chez Rahamane Idrissa (2018) dans son article *« les trajectoires du Salafisme politique au Sahel. Cas du Niger »*. Les lieux stratégiques, cible des attaques, vise la vulnérabilité des Etats. Le discours des médias cabre l'esprit du monde sur l'idée de la mort au Sahel. Les reportages la rendent permanente au point où s'installe la psychose dans la société. En effet, des expressions, comme par exemple *« prise d'otage »*, cette manière de dire ces faits par cette presse audio-visuelle rend plus un service pour les groupes terroristes qui veulent servir de son canal. Comme nous l'explique ce journaliste nigérien : *« Je trouve qu'il y'a une sorte de matraquage médiatique caractérisé par une répétition à outrance des informations lorsqu'il y'a une attaque dans la zone»* (entretien réalisé le 21/07/2023). Autrement-dit la presse fait une publicité à ces groupe, ce qui leur facilite de passer leur idéologie Un constant qui a renvoi à la vision de Lassané Yaméogo (2018), dans son article intitulé *« Les médias, un allié du terrorisme »*, montre que les médias permettent aux groupes terroristes de propager leur idéologie

*« Burkina Faso : nouvelle zone rouge ? »* ce titre est évocateur et interrogatif sur ce qui se passe au Burkina Faso est révélateur de

l'art de marquer la peur. A ce niveau dans un entretien, un enquêteur explique ceci que : « *Les informations véhiculent par la chaîne France 24 vont trop à une exagération de la description de la situation sécuritaire du pays. Lorsqu'ils disent que toute la région du Burkina Faso est infréquentable. Cela créer la peur à tous ceux qui veulent dans le pays. Qui sait répondre à cette question ? Quelle réponse pourrait être rassurante ? Le téléspectateur est dans l'embarras. Qui va-t-il croire après avoir regardé les informations sur ces chaînes télévisées ? Même par la voie d'un appel téléphonique pour ce qui ont l'opportunité de le faire, la culture africaine fait toujours dire que les choses vont mieux. La dédramatisation du drame par les sociétés africaines ne donne pas la possibilité de vérifier l'exactitude de l'information et libérer les esprits de la peur dans laquelle ils sont, une certaine manière de traiter l'information par les médias. L'auditeur étranger à ce milieu dira c'est l'hécatombe au Sahel tandis que le Sahélien supporte et fait preuve de résilience. Il faut retenir que dire *nouvelle zone rouge* ? Crée la panique. A une telle situation si on ajoute celui-ci « « Burkina Faso : au Nord les écoles sont fermées à cause de l'insécurité du pays. » le sahel se présente comme le pic du danger. Si les écoles ne sont pas fréquentées du fait de l'insécurité, cela n'affecterait-il pas les autres secteurs de la vie socioéconomique se demandera un téléspectateur de ces médias ?*

## Analyse du contenu du reportage

Les reportages commencent par une annonce sur la une des éditions : « la crise sécuritaire au Sahel ». Ces situations font objet d'éditions spéciales de la part des médias occidentaux. Quand le journal commence, c'est dans un discours direct et a des temps verbaux soit le présent de l'indicatif ou le conditionnel qui crée de l'inquiétude chez les populations. Ces propos (informations complètes) : « Édition spéciale consacrée à l'attaque en plein Ouagadougou, au Burkina Faso, ce vendredi soir. Des détonations et des coups de feu ont été entendus. Selon des témoins, deux voitures auraient explosé devant le Splendid Hôtel dans le centre-ville. Des hommes armés et cagoulés se sont engouffrés dans l'hôtel et des forces de défense et de sécurité se sont dépêchées sur place. » L'autre

édition de France 24 du 27/09/2019 ayant pour titre « Au moins 29 morts dans deux attaques au Nord du Burkina Faso ». Ce titre a pour contenu suivant : « *Au moins vingt-neuf personnes ont été tuées dimanche 8 septembre dans deux attaques, dont l'une a l'engin explosif improvisé (IED), dans deux localités de la province du Sanmatengam dans le nord du Burkina Faso. Le Burkina Faso, pays pauvre d'Afrique de l'Ouest, est pris depuis quatre ans et demi dans une spirale de violence, attribué à des groupes armés jihadistes, certains affiliés à Al-Qaïda et d'autres au groupe État Islamique.* » . Il ne s'agit pas pour nous de faire un traitement hors contexte de ces expressions mais seulement permettre de souligner le champ lexical des médias sur tout ce qui concerne le terrorisme au Sahel. Ce champ lexical est le suivant : « Au moins vingt-neuf personnes », « deux attaques », « a l'engin explosif improvisé », « Le Burkina Faso, pays pauvre d'Afrique de l'Ouest, est pris depuis quatre ans et demi dans une spirale de violence », « groupes armés jihadistes », « affiliés à Al-Qaïda et d'autres au groupe État Islamique ». Nous allons voir sa correspondance avec celui qui est utilisé dans le cadre du Niger et du Mali. On verra comment le contenu des reportages est mis en texte oral dans la diffusion des media dans les autres contextes de crise.

Dans ces reportages sur le titre, *deux* éléments dans ce titre sont importants pour notre étude. Il s'agit de : attaque terroriste à Ouagadougou et l'ambassade de France ciblée.

Le ton avec lequel le journaliste annonce le titre est en lui-même significatif de la gravité de la situation. Il capte l'attention tout en créant l'émoi et la psychose. Le danger alors est partout et nous guette à chaque instant. Sur Africanews le 19-8-2019 on peut écouter : « Au moins une dizaine des militaires ont été tués lundi lors d'une attaque d'envergure des groupes terroristes dans le Nord Burkina Faso qui pourrait être la plus meurtrière qu'a subi l'armée burkinabais. Selon plusieurs sources sécuritaires, d'autres soldats sont portés disparus et le bilan pourrait dépasser la vingtaine de morts jusque-là la plus grave attaque djihadistes jamais perpétrée contre l'armée Burkinais avait fait douze morts à Nasougou, également dans la province de Souke en Décembre 2015. Une quarantaine

d'assaillants au bord de véhicules pick-up et de motos avaient attaqué un poste militaire situé à une trentaine de kilomètre du Mali. Ils ont effectué plusieurs tirs à l'arme lourde. Incendiant une grande partie du camp de base et des engins à en croire des sources sécuritaires. L'armée burkinabais avait aussi subi un revers sans précédent en Mars 2018 lors d'une attaque djihadiste dévastant son état-major général d'en plein centre-ville la capitale Ouagadougou faisant huit morts. »

Or le 17 octobre 2019 le constat est différent de celui sur lequel les médias basent leur analyse. Cette nuit dans la capitale du Faso, leurs restaurants sont ouverts, les maquis aussi. Les habitants se livrent aisément à leur occupation jusqu' à minuit. Un autre élément qui contraste avec la manière dont les médias traitent l'information est que la ville n'est pas barricadée comme le laisse comprendre les commentaires des journalistes. A Bobo Dioulasso nous avons observé l'ambiance de cette grande ville. On peut dire que cette ville de l'Ouest présente un climat paisible, on pourrait dire que la capacité de résilience de la population est forte .Or les villes de l'Ouest sont comme les plus touchées par l'insécurité, on ne le nie pas , mais l'État assure son rôle principal celui de garant de l'ordre et de la sécurité nationale. Qui pourra se promener dans une ville constamment menacée par les éclats de bombes et d'engin explosif improvisé ? La réalité sur le terrain est différente, alors que les médias la falsifient en amplifiant les choses.

Le même registre discursif est utilisé pour commenter l'actualité dans les régions du LG. La situation telle qu'analyser amène à se sentir dans des conditions d'inquiétude. Sur place, les populations qui témoignent aussi mettent l'accent sur le fait qu'elles même vivent le sentiment d'insécurité et que si elles vivent dans la région c'est malgré elles. Au Niger, France 24 fait parler un habitant de la ville de Diffa sur la situation sécuritaire ; ce témoin dit que la situation est tellement grave que même son business ne fonctionne plus. Toute la population a fui la région. Cela fait entendre et laisse imaginer que Diffa est un champ de bataille déserté par sa population. Le cas du Niger et surtout de certaines régions les plus médiatisées

est en réalité différent de ce que les médias disent. Il y a certes de la récurrence des attaques mais les régions dans lesquelles ces opérations sont menées ne sont pas des « cimetières à ciel ouvert ». Il y a de la vie, autrement dit, les populations vaquent à leurs occupations quotidiennes.

Les propos des journalistes commencent d'abord par présenter un tableau peu enviable de la capacité militaire des pays du LP. En filigrane, il est dit des armées qu'elles sont impuissantes pour sécuriser les pays. (Attaque d'Agadez).

Le même champ lexical est utilisé dans le cadre des autres pays. Les médias ont réussi une certaine homogénéisation des cas de tous les pays du Sahel au point de ne faire aucune différence. Lors d'un entretien avec un jeune Ivoirien en Côte d'Ivoire le 16/10/2019, ce dernier m'a interrogé sur la situation sécuritaire de mon pays. Il connaît beaucoup de choses sur le Niger grâce aux médias, il voulait juste confirmer.

Aussi des titres tels que *«Burkina Faso : 70 militaires tués en trois jours»* d'Euronews, *«Massacre de civils au Niger : 100 morts dans les attaques de deux villages»*, et *«Mali : plusieurs civils tués dans une attaque contre un aéroport et un camp militaires»* de France 24 ( pour l'année 2020) exposent indéniablement les pertes humaines et les ravages causés par les groupes terroristes dans ces régions. Cependant, l'expression de ces informations par les médias peut parfois donner l'impression aux téléspectateurs que seuls les civils et les militaires de ces trois États sont touchés, sans tenir compte des pertes du côté des groupes terroristes, voire des blessés.

En réalité, il est crucial que les médias présentent les faits de manière équilibrée. Cela signifie que, tout en mettant en lumière les victimes civiles et militaires, il est tout aussi essentiel de reconnaître que les groupes terroristes subissent également des pertes. Une telle approche non seulement reflète la réalité sur le terrain, mais elle souligne également l'efficacité des Forces de Défense et de Sécurité de ces États dans la lutte contre les groupes terroristes.

Un citoyen burkinabé a souligné que la manière dont les

médias diffusent ces informations ne devrait pas minimiser la situation. Au contraire, les médias devraient rapporter les événements de manière complète et nuancée, y compris les succès des forces de sécurité et des groupes terroristes. Une telle couverture équilibrée est essentielle pour ne pas décourager les Forces de Défense et de Sécurité dans leur lutte et pour maintenir la confiance dans leur capacité à mener des opérations efficaces.

## Conclusion

Le traitement de l'information par les médias crée une situation complexe et ambiguë. Sans le savoir et sans le vouloir peut-être, les médias contribuent à l'apologie du terrorisme. Ils n'ont pas créé le terrorisme mais les terroristes peuvent créer des médias pour la diffusion de leurs activités. Par exemple le journal *Dabiq* est un journal écrit par DAESH dans le cadre de sa propagande. Les réseaux sociaux aussi sont mobilisés pour publier les actions qu'ils mènent et atteindre leur objectif de la terreur et de la psychose. Dans les pays du Liptako Gourma, une quantité énorme d'éléments vidéo sur les Organisations terroristes qui opèrent dans la région circulent. Des vidéos de Boko Haram sont les plus répandues. Il s'agit de l'usage que les terroristes font des médias. Cependant, en ce qui concerne les reportages sur l'actualité des pays du Liptako Gourma, les médias internationaux comme France 24 ont un traitement particulier. Il n'est pas évident de dire qu'il y a de la complicité entre les deux. Mais que chacun use de l'autre pour atteindre son but. Les médias diffusent l'information, c'est ce qui leur permet de capter le plus d'auditeurs et de téléspectateurs. Comme ils sont les meilleurs canaux par lesquels l'information peut connaître une large diffusion, les terroristes trouvent leur compte après une opération de grande ou petite envergure. La réalité est complexe et nul ne peut renvoyer sa copie exacte. Une caméra est toujours le point de vue de l'utilisateur. Dans cette situation y a-t-il neutralité ? La question du traitement de l'information, donc de la déontologie est cruciale à plus d'un titre. Enfin il est important d'analyser la falsification de la réalité lors des reportages de la part des journalistes et des médias en confrontant cela

avec l'exigence de la rigueur socio anthropologique. Le journal se dit analyse du jour. Dans l'encyclopédie fr.m.wikitionary.org le journal *est défini au troisième sens synthèse de l'actualité (du jour, de la semaine) par un organe de presse*. Or la socio anthropologie fait de la recherche approfondie de l'actualité et va au-delà de l'évènementiel et croise plusieurs données avant de tirer une conclusion. Car en science il n'y a pas d'émotionnel. Or les médias sont plus dans le sensationnel. Comme le souligne Jean Paul Sartre (1938) : « *je pense que c'est le danger si on tient un journal : on exagère tout, on est aux aguets, on force continuellement la vérité* ». Cette analyse du danger du reportage de l'information par les médias est soulignée par Sartre dans la mesure où il montre que la vérité est mise à rude épreuve par les journalistes et cela profite aux terroristes dont le but ultime est la terreur soit par les armes soit par les médias, soit par effusion de sang soit psychologiquement. La falsification de l'information joue en la faveur de cette terreur et les médias sont entre le défi de bien dire ce qui se passe et le risque de corrompre la réalité.

## Bibliographie

BERNIER, Marc-François, 2018, « Médias, et terrorisme », les Cahiers du Journalisme et de l'information [En ligne] n° 1, PP 5-6, Seconde série, 1er trimestre.

DANIEL Bonvoisin, Martin Culot, Éducation aux médias : DES RESSORTS LUDIQUES À L'APPROCHE CRITIQUE, Média Animation, 36 pages.

FERON, Élise, 2003, « La représentation médiatique du phénomène terroriste : Quelques enseignements du cas mord-irlandais », L'Esprit du temps, Mars n°83, PP 135-147.

GERARD, Chaliand, 2000, « Les stratégies du terrorisme », Politique étrangère, PP 547-548.

HACKER, Friedrich, 1976, « Terreur et terrorisme ». Paris : Flammarion, 368 pages.

JEAN-PAUL , Sartre, 1938, la Nausée, Édition Gallimard.

MARC, Rassart, 2010, « la tolérance zéro, l'intolérance : construit la déviance », Faculté des études supérieures de l'Université Laval, 188 pages.

MICHEL, Foucher, « Frontière d'Afrique » Pour finir avec un mythe, Dans Frontières d'Afrique(2014), pages 9 à 57, page 1.

NGALA, Amon , Jules, 2015, Mise en œuvre de la stratégie de la formation in situ à Radio Okapi : cas spécifique des jeunes journalistes recrutés en janvier 2015, (Cfi) Ecole Supérieure de Institut d'Administration Canal France International, 105 Pages.

PIERRE et Bonardi, Christine, 2003, « Terrorisme et Mass Médias », Topique, Février N°83, pages 55 à 72.

RAHAMANE, Idrissa, 2018, « Les trajectoires du Salafisme politique au Sahel. Cas du Niger », Politique africaine, janvier, n° 149, pages 43 à 65.

WIEVIORKA, Michel et Wolton, Dominique, 1987, « Terrorisme à la une : média, terrorisme et démocratie », Paris : Gallimard, 259 p.



YAMEOGO, Lassané (2018). « Les médias, un allié du terrorisme ». Le cahier du journaliste-Recherche, 2018, vol. 2, n1, R7-R22.

DANIEL, Bonvoisin, Yves Collard, Martin Culot, Briec Guffens, Critique l'info : 5 approches pour une éducation aux médias. En ligne : [<https://media-animation.be>]. Publié le 31/12/2020. Consulté le 08/01/2024.

Flash News. Disponible sur : [<https://www.liptakourgouma.org>]. Consulté le 24 septembre 2023.

Institut d'Etude de Sécurité, Extrémisme violent, criminalité organisée et conflits locaux dans la région du Liptako-Gourma, rapport sur l'Afrique de l'Ouest 26 décembre 2019, p 6.

JARAB, Josep, 2005, « Médias et terrorisme ». Parliamentary Assembly. En ligne sur : [<http://www.assembly.coe.int>]. Publié le 10/05/2005. Consulté le 08/02/2023.

MAHAROU, KONAZOE, « Nassourou Dicko, émir du Liptako », Faso.net. En ligne : [<https://lefaso.net/>]. Publié le 8 septembre 2008. Consulté le 02-05-2020.

MURIEL, Hanot, AADJ-CDJ, 2017, Carnet de la déontologie : le code de déontologie journaliste adopté par le conseil de déontologie journaliste du 16 octobre 2013. En ligne [:<http://www.lecdj.be/telechargements/Code-deonto-MAJ-2017-avec-cover.pdf>]. Publié en Septembre 2017. Consulté le 08/01/2024.

JULES, Ngala Wamona, 2013, L'Ethique déontologique du journaliste. lors du séminaire Atelier des journalistes sur « la lutte contre le VIH/Sida et les violences sexuelles », organisé par l'Unité-VIH de la MONUSCO/Goma, le 13 juin 2013. En ligne : [<https://www.etudier.com>]. Publié le 20 septembre 2015. Consulté le 08/01/2024.